



RÉALISATIONS

Le Mémé, médiathèque de Montauban

Architectes : Colboc Franzen & associés - Texte : Emmanuel Caille

© Paul Raftery

^ > La nouvelle médiathèque se dresse au milieu d'un paysage déstructuré d'entrée de ville. Elle semble se vriller sur elle-même en cherchant à se conformer aux forces hétérogènes qui la cernent. Elle parvient cependant à imposer sa présence, nouveau monument public référant à partir duquel pourrait peut-être se reconstruire ce quartier en *renovation urbaine*.

Un projet de médiathèque pour une ville de 56 000 habitants, un budget ajusté, un site perdu en entrée de ville et une décennie entre le lancement et la livraison : bienvenue dans la commande publique française. En 2005, à peine lauréats des Albums de la jeune architecture, Benjamin Colboc et Manuela Franzen gagnent la consultation de la nouvelle médiathèque de Montauban. Huit ans plus tard, dans ce paysage distendu, l'expressivité quasi anthropomorphe du bâtiment donne à leur architecture la capacité de générer son propre contexte et d'engager un début de dialogue serein avec son quartier en renouvellement.

Saluons d'abord le courage de la municipalité, qui a préféré construire son navire amiral de la culture en dehors du centre historique, magnifique héritage des XVII^e et XVIII^e siècles. À deux kilomètres à l'est, le Mémé n'en reprend que l'habillage de terre cuite et porte l'espérance d'être l'élément

déterminant de la *renovation urbaine* du quartier des Chaumes.

Le site est emblématique de ces entrées de ville traversées de voies automobiles où rien ne paraît susceptible de structurer le paysage, si ce n'est la signalétique routière, les panneaux publicitaires, les réverbères et les parkings entre lesquels se cachent pavillons, locaux commerciaux et logements collectifs. Le pire est qu'ici, au nom de la *renovation urbaine*, un ensemble de HLM des années 1970, certes médiocre, a été démolit et remplacé par une opération dont l'aptitude à « rénover » laisse pour le moins perplexe.

Lorsque ni le parcellaire, ni la topographie, ni le bâti alentour ne semblent offrir beaucoup de prise, l'architecture peut aussi tenter de générer son propre contexte. Elle y parvient quand, une fois achevée, elle donne l'impression de s'être adaptée à une situation préexistante. À cet égard, le travail de Benjamin Colboc et Manuela Franzen



© Photos E. Caillé

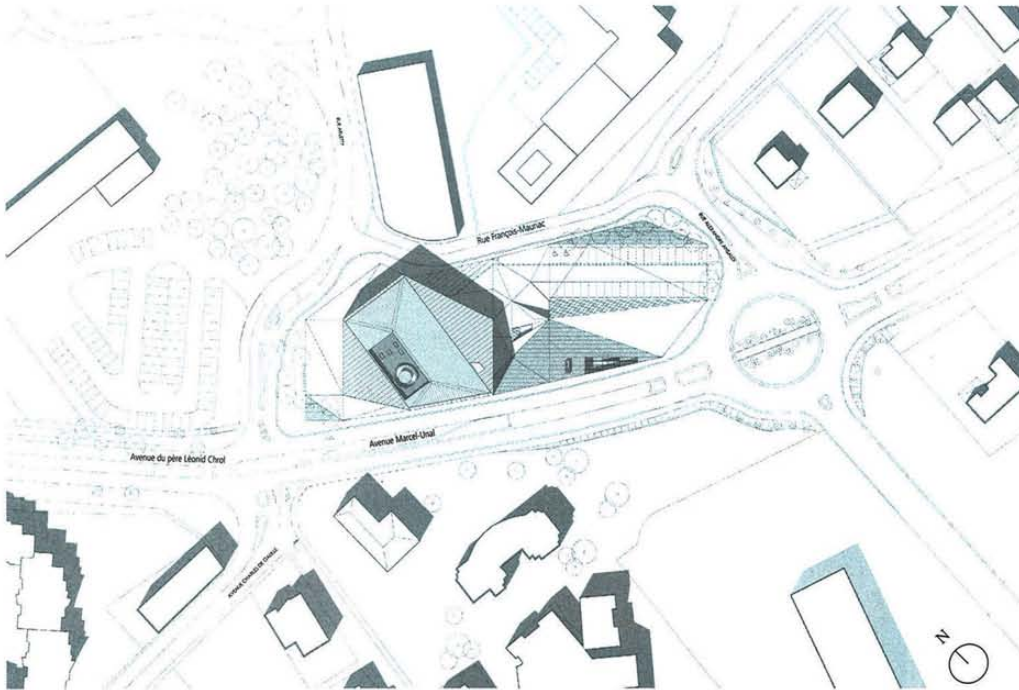
est une réussite. Pourtant, à les écouter, leur projet ne semble déterminé que par le programme et le contexte. À chacune des trois entités programmatiques – le hall d'accueil-forum, *Les mondes imaginaires* et *Tous les savoirs du monde* –, ils ont fait correspondre un même parallélépipède. Les volumes s'empilent trivialement comme un organigramme, du rez-de-chaussée au deuxième étage. Mais si les deux premiers s'alignent sur la géométrie de l'avenue Marcel-Unal, la grande voie créée au XIX^e siècle, le troisième effectue une rotation à 45°, venant se placer perpendiculairement à l'ancienne voie royale (aujourd'hui rue François-Mauriac). En réalité, dans ce paysage distendu, ces repères géographiques ne sont plus perceptibles depuis longtemps et le palimpseste urbain n'offre plus guère de clés de lecture. Il faut y voir davantage des prétextes stimulant l'élaboration du projet que des références qui en légitiment les formes. Mais ces dernières, par l'expressivité qu'elles lui donnent, confèrent curieusement au bâtiment suffisamment de force pour fédérer autour de lui un paysage jusqu'alors en désérence.

Le Mémo, par le mouvement qui l'anime, évoque quelque geste anthropomorphe. Coincé au milieu de ce carrefour, il semble se vriller et se tordre sur lui-même pour se conformer aux géométries qui le cernent. Telle une vigie, ses fenêtres géantes lancent leur regard dans les quatre directions, en quête d'un hypothétique point d'ancrage. Exprimant une dynamique centrifuge, l'architecture induit en retour un mouvement centripète qui fédère son environnement.

À cette agitation, dont on retrouve à l'intérieur les géométries diagonales qui offrent des doubles et triples hauteurs, répond dans les salles de lecture le calme des monumentales fenêtres ouvertes sur la ville. Avec un peu d'élévation pour échapper au chaos de la voirie, elles semblent enfin avoir trouvé le paysage qu'elles cherchaient : la relation avec le quartier peut alors s'établir. Et c'est bien à cela que devait avant tout répondre cet équipement public : trouver en lui-même les qualités urbaines offertes par les centres anciens et qu'il serait illusoire de retrouver aujourd'hui avec les formes d'autrefois. ■



RÉALISATIONS > LE MÉMO, MÉDIATHÈQUE DE MONTAUBAN



Le Mémo vient créer un point d'équilibre au milieu de ce territoire que l'opération Anru n'a pas réussi à rénover. L'entrée au nord est protégée par le porte-à-faux de la salle de lecture du deuxième étage (*Tous les savoirs du monde*). Au rez-de-chaussée, dans l'angle à droite, la cafétéria s'ouvre sur l'esplanade et communique avec l'espace Actualité (les deux photos du bas en page de droite).



© Paul Ballery



^ Malgré la rotation des trois niveaux entre eux, les longues poutres-façades de chacun ne s'appuient que sur quatre poteaux métalliques. Ces décalages sont l'occasion de créer de grandes hauteurs apportant de la lumière naturelle et des vues plongeantes entre les différents espaces. Ici, le premier étage (*Les mondes imaginaires*) et la partie intérieure du porte-à-faux de l'entrée transformée en jardins de lecture.

v À droite : la double façade vitrée permet à la fois une meilleure régulation thermique et l'utilisation de menuiseries plus fines.



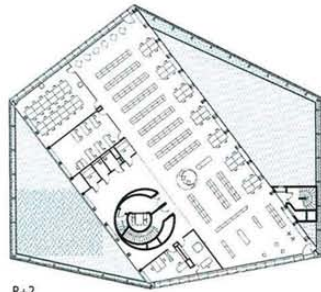
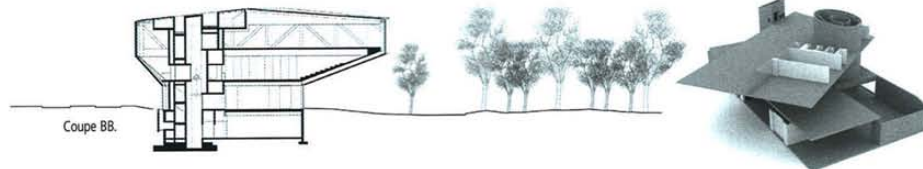
© Photos E.C.





RÉALISATIONS

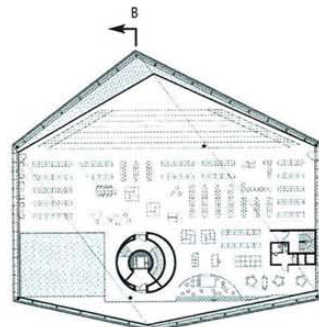
> LE MÉMO, MÉDIATHÈQUE DE MONTAUBAN



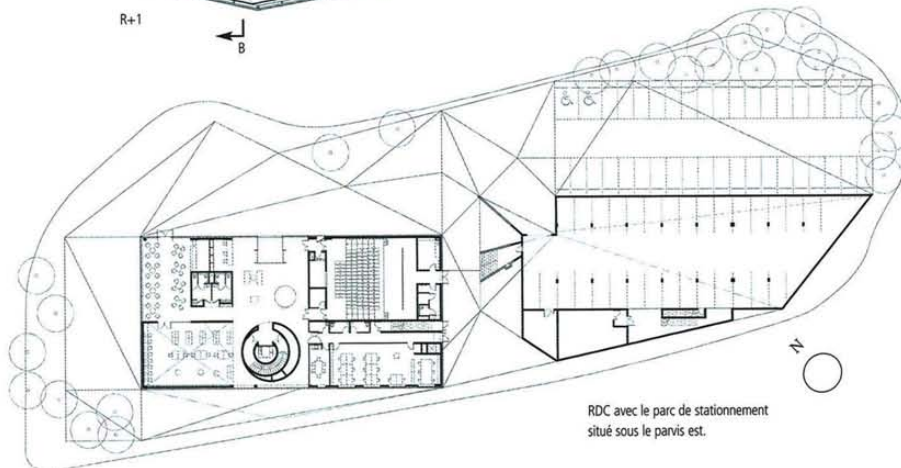
R+2



Isolée par l'extérieur, la médiathèque est habillée de plaques de grès cérame en hommage à la vieille ville de Montauban. Fabriqué par Vetisol, c'est l'un des rares bardages qui pouvaient s'accrocher en sous-face.



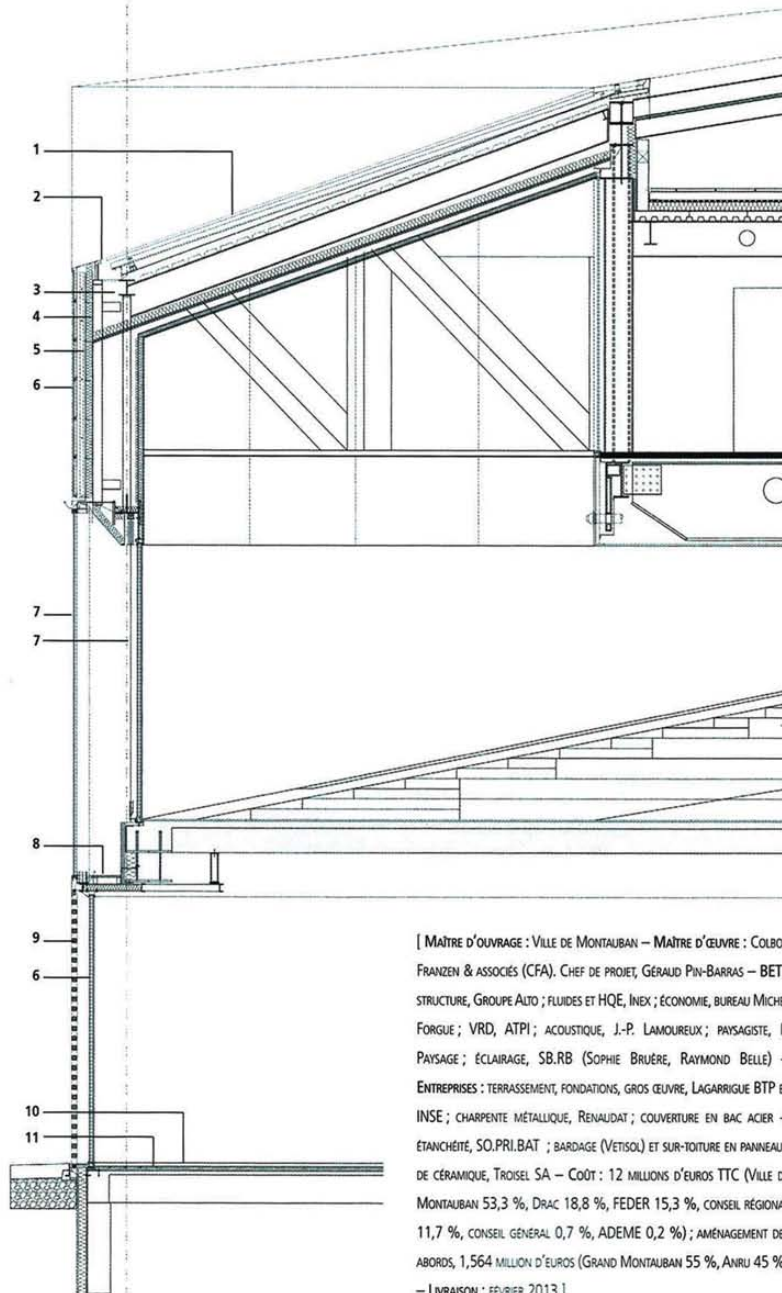
R+1



RDC avec le parc de stationnement situé sous le parvis est.



1 - Sur-toiture grès cérame / 2 - Couvertine 15/10 aluminium anodisé poli argent / 3 - Cheneau / 4 - Plateau de bardage rempli d'isolant / 5 - Pare-pluie / 6 - Panneaux de bardage grès cérame / 7 - Menuiserie extérieure, aluminium anodisé poli miroir PA+R-100 ANODIAL / 8 - Caillebotis métal / 9 - Brise-soleil fixe, tube de grès cérame 60 x 60 mm, fixation sur double épine / 10 - Résine au sol / 11 - Plancher chauffant



Réagissez à cet article sur darchitectures.com